

M<sup>lle</sup> MENTORÉE.

Cette Minervette est-elle heureuse ! Pour moi je suis aussi en bonne veine. La duchesse P... vient de m'adresser une charmante missive et m'a fait remettre par le comte R... le portrait de son père le duc S... tout entouré de pierreries.

M<sup>lle</sup> NESTORINE (*caractère jaloux*).

Ma chère Minervette si ton schal passe au travers de ta bague c'est que tu as les doigts un peu gros ; quant à toi Mentorée, je n'ai jamais pu comprendre pourquoi le père de ton élève te comblait de cadeaux.

M<sup>lle</sup> MENTORÉE (*piquée*).

Eh ! mais je les dois à son bon cœur, à sa gratitude.

M<sup>lle</sup> NESTORINE.

Oui, je comprends à son cœur ! ! pour moi je n'ambitionne de mes élèves que leurs amitiés et mes rentes, cela me suffit.

M<sup>lle</sup> CHIRONNE (*un peu bégueule*).

C'est vrai, Nestorine a raison, je ne reçois jamais de cadeaux que de mes deux charmantes comtesses ; car les langues ! voyez, mes très-chères, les langues à Genève sont d'une horrible malignité à notre égard.

M<sup>lle</sup> MINERVETTE.

Permettez, mes poulettes, que je ne sois point de votre avis, et que je vous dise encore que le vicomte de C... vient de m'écrire un billet comme il les sait faire et qui accom-